

COLLECTION
PSY POUR TOUS

La perversion narcissique

Le triomphe de l'emprise

Mickaël Benjamin
Préface de Gérard Bonnet

• EDITIONS IN PRESS •

La perversion narcissique

Le triomphe de l'emprise

ÉDITIONS IN PRESS

74 boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

www.inpress.fr

Collection *Psy pour tous*, dirigée par Gérard Bonnet.

Gérard Bonnet est psychanalyste (APF), co-fondateur du Collège des Hautes Études Psychanalytiques. Il a été enseignant de psychopathologie à l'Université Paris VII, secrétaire de rédaction de la Revue *Psychanalyse à l'Université*. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de psychanalyse. Après avoir travaillé toute sa carrière en hôpital et en secteurs psychiatriques, il dirige actuellement l'École de Propédeutique à la Connaissance de l'Inconscient (EPCI), où il dispense un enseignement de psychanalyse destiné à un large public.

LA PERVERSION NARCISSIQUE. LE TRIOMPHE DE L'EMPRISE.

ISBN : 978-2-84835-739-3

© 2022 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en pages : Mathieu Richir

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

La perversion narcissique

Le triomphe de l'emprise

Mickaël Benyamin

Préface de Gérard Bonnet

L'auteur

Mickaël Benyamin est psychologue clinicien, psychanalyste et maître de conférences en psychopathologie à l'Université de Paris. Il est membre du laboratoire CRPMS. Il enseigne également à l'École des Psychologues Praticiens. Il a publié *La psychosomatique, le corps sous influence* (2019) et *L'hystérie, entre séduction et dépression* (2020) aux éditions In Press, ainsi que *Le travail du préconscient à l'épreuve de l'adolescence* aux PUF en 2013.

Pour Raphaël,
Pour Judith.

À tous les morts, et les visiteurs de l'âme qui apparaissent
la nuit et le jour et nous plongent dans les tourments
abyssaux et obscurs. Ces visiteurs de l'âme, ces revenants,
constituent nos démons, nos fantômes qu'il faut
apprivoiser et dompter pour ne pas devenir leur otage.

« J'avance parmi les décombres
De tout un monde enseveli,
Dans le mystère des pénombres,
À travers des limbes d'oubli. »
Théophile Gautier, « Le Château des souvenirs »
cité par J.B. Pontalis dans *L'enfant des limbes*

Sommaire

L'auteur.....5

PRÉFACE

Vous avez dit pervers ? 11

Gérard Bonnet

Introduction..... 17

PARTIE I

PSYCHOPATHOLOGIE DE LA PERVERSION NARCISSIQUE

CHAPITRE 1

Portrait psychologique et moral du pervers narcissique25

Esquisse d'une psychopathologie du lien, de l'empathie,
de la communication et du narcissisme

CHAPITRE 2

Retour aux sources et aux origines du concept.....43

PARTIE II

**LA PERVERSION NARCISSIQUE : STRUCTURE OU MODE DE FONCTIONNEMENT ?
NARCISSISME PERVERS OU DESTIN DU NARCISSISME ?**

CHAPITRE 1

Le narcissisme et sa perversion en psychanalyse 89

CHAPITRE 2

Narcissisme et analité primaire.....97

La perversion du lien aux frontières du dedans et du dehors

CHAPITRE 3

Sexualité et narcissisme : les liaisons dangereuses..... 101**CHAPITRE 4**

Le transgénérationnel dans la perversion narcissique..... 109**PARTIE III**

**PENSER LA PERVERSION NARCISSIQUE À PARTIR
DE LA MÉTAPSYCHOLOGIE DU LIEN : TRAHIR FREUD ?****CHAPITRE 1**

La fonction paternelle dans la perversion narcissique..... 121**CHAPITRE 2**

***La familia grande* : de la banalité du mal à la sidération
de pensée 129****PARTIE IV**

L'ÉCONOMIE DU COUPLE PERVERS NARCISSIQUE**CHAPITRE 1**

Les couples à fonctionnement pervers-narcissique..... 139**CHAPITRE 2**

Les deux partenaires du couple face à l'envie..... 153**CHAPITRE 3**

**Psychopathologie du lien amoureux : de la possession
à l'emprise 157****CHAPITRE 4**

**De la relation d'objet incestuelle à la relation fétichique
à l'objet..... 161**

CHAPITRE 5

De l'emprise à la tyrannie	165
---	------------

PARTIE V

LE FÉMININ ET LA FEMME DANS LA PERVERSION NARCISSIQUE

CHAPITRE 1

La femme du pervers narcissique	177
--	------------

CHAPITRE 2

De la faille dans la transmission du féminin.....	181
--	------------

L'échec du masochisme féminin

CHAPITRE 3

« <i>Le meurtre d'âme</i> » : au-delà du masochisme.....	187
---	------------

Pourquoi elles restent...

CHAPITRE 4

La perversion narcissique au féminin : la phalloïde	195
--	------------

Conclusion	207
-------------------------	------------

Bibliographie.....	215
---------------------------	------------

Préface

Vous avez dit pervers ?

Gérard Bonnet

La perversion narcissique est devenue l'une des pathologies qui posent le plus problème aujourd'hui, du moins si l'on en croit les nombreuses occasions où elle est évoquée dans les groupes cliniques de différentes obédiences. Elle occupe un peu la place que tenait l'hystérie au siècle précédent, et on comprend pourquoi Mickaël Benyamin qui a publié récemment un ouvrage sur cette névrose typique¹ nous offre aujourd'hui une étude sur la perversion narcissique en partant de l'origine du terme et de tous les développements auxquels il a donné lieu ces dernières années. Ayant pour ma part publié récemment dans la même collection un ouvrage sur la perversion², et il y a peu un autre sur le narcissisme³, je pouvais difficilement refuser l'offre qu'il m'a faite de préfacier et introduire ce nouveau volume de la collection Psy pour tous où il est précisément question de narcissisme et de perversion.

Car j'ai terminé mon livre sur le narcissisme par quelques pages sur la perversion narcissique en signalant combien cette appellation pose problème dans la mesure où elle porte en quelque

1. *L'hystérie, entre séduction et dépression*, In Press, 2020.

2. *Comment peut-on être pervers ?*, In Press, 2021.

3. In Press, 2016.

sorte un jugement moral et prête à la caricature. Mais c'est finalement le cas pour beaucoup des appellations cliniques qui sont aujourd'hui passées dans le langage courant comme « parano », « hystéro », etc. La vraie question est surtout de préciser ce qu'on entend par là et de montrer comment une composante psychique essentielle et nécessaire comme le narcissisme peut se rétrécir sur elle-même et s'affirmer aux dépens d'autrui au lieu de s'articuler aux autres. Cela tient en tout premier lieu à l'angoisse que suscitent la différence sexuelle et la différence tout court : il ne faut pas l'oublier, c'est en fuyant l'appel d'une femme, Écho, que Narcisse s'est enivré de lui-même. Alors, d'où vient cette angoisse ? Mickaël Benyamin passe en revue toutes les situations d'enfance des sujets concernés et met en évidence le rôle d'une autre femme, la mère, qui a très tôt enfermé l'enfant dans une plénitude totalitaire, sans deuil possible, d'où, à la fois, la difficulté à émerger de cette complétude et le rejet de tout ce qui la menace. Il souligne aussi que le père réel n'a pas joué son rôle séparateur au moment opportun, confirmant la suggestion de Lacan qui propose d'écrire « père-vers » pour souligner combien ce type d'évolution s'opère par rapport à lui.

Or il en va de même pour la perversion sexuelle pathologique qui se présente en profondeur comme un défi au père, à la loi, et qui agresse sexuellement une femme, un enfant, un plus faible, avec une jouissance sans pareille. Certes, tout se joue cette fois dans un acte interdit et lourd de conséquences pour la victime, mais finalement la visée profonde est du même ordre : ce qui se condense en un scénario circonscrit chez le pervers sexuel correspond à ce que le pervers narcissique manifeste par tout son comportement, et les conséquences pour la victime sont parfois tout aussi désastreuses. On trouve aussi dans les deux types de perversion la même froideur, la même façon d'éveiller

l'affect en négatif chez la victime. Quant à celle-ci, que ce soit de façon manifeste ou insidieuse, elle est considérée comme un objet au sens propre du terme et elle n'a d'autre solution que de se plier aux exigences de l'autre, à ses risques et périls. Toutes ces convergences justifient que l'on utilise le terme de perversion de part et d'autre, et confirment qu'il ne s'agit pas d'un jugement moral mais de la prise en compte d'un fonctionnement psychique particulier par lequel un sujet se cramponne littéralement à l'illusion d'une toute-puissance narcissique qui lui est indispensable pour survivre, tout en ayant besoin d'en asservir d'autres pour se l'assurer. Tel est l'essentiel du paradoxe tant de fois souligné par les auteurs : le pervers s'estime tout-puissant, mais il ne peut se passer de mettre d'autres à merci pour s'en assurer.

Toute la question bien sûr porte sur le pourquoi. Pourquoi et comment un adulte normalement constitué en arrive-t-il à pareil comportement ? Une expression revient régulièrement dans les analyses cliniques des deux types de perversion : « l'angoisse d'effondrement ». Tout donne à penser en effet que les sujets qui agissent de cette façon sont prisonniers d'une logique du tout ou rien. Ou bien ils s'affirment de cette façon péremptoire et dangereuse pour autrui, ou bien ils disparaissent corps et âme, ce qui n'est pas un vain mot quand on songe à certains suicides dès lors qu'ils sont confondus. Leur vie est un pari perpétuel dont la mise est leur propre existence psychique, à la façon du joueur dont Dostoïevski et Stefan Zweig ont si bien décrit la logique radicale. En fait, c'est parce qu'ils ont besoin de mobiliser imaginativement un regard tiers, qui à la fois les conforte et assure le miroir indispensable à leur visée narcissique. Cela signifie qu'ils ne sont pas parvenus à intérioriser ce miroir, ou plus exactement qu'ils sont restés sous son emprise réelle. Winnicott décrit comment l'enfant investit successivement trois miroirs au cours de son évolution,

le visage de la mère, le regard du père et celui de l'autre, du semblable. Il s'agit ici du regard du père, et cette fois d'un père idéalisé, au sens imaginaire, qui justifie sous un autre angle le terme père-vers proposé par Lacan.

S'il existe une issue à cette impasse, elle est *a priori* encore du côté du père, d'un père symbolique cette fois, quand enfin le sujet pervers parvient à donner le primat à la parole et brise en quelque sorte le miroir dont il est prisonnier, confirmant l'expression selon laquelle on entre vraiment en relation avec l'autre quand le miroir qui nous sépare de lui est brisé, autrement dit quand on parvient à le rencontrer comme sujet au lieu de tout miser sur le Moi et son image. Mais il est essentiel pour cela d'inscrire aussi dans la relation des objets facilitant l'échange, tels ces petits cadeaux à l'autre qui scandent les rencontres du quotidien. On parvient ainsi à passer du voir au faire voir que j'ai analysé et commenté à propos de Georges Bataille⁴. C'est ce qu'exprime admirablement l'un des tableaux les plus célèbres représentant le destin de Narcisse, celui que Dalí a apporté à Freud et qui l'a profondément impressionné⁵. Car au lieu de figurer l'apparition dans l'eau de la figure de Narcisse comme le font la plupart des représentations analogues, Dalí transforme le corps de Narcisse en une main géante qui surgit hors de l'eau, une main qui porte un objet rond en forme d'œuf, dont sort une fleur. Dalí a rédigé à la même époque un poème, où il explicite et met en œuvre sa fameuse « méthode paranoïaque critique »⁶, et dans son commentaire du tableau, il souligne qu'il suffit au spectateur de se laisser prendre

4. G. Bonnet, *La violence du voir*, PUF, 1996, en particulier p. 145.

5. Lorsque Dalí a été reçu par Freud dans sa demeure de Londres, sur les instances de S. Zweig, il lui a précisément apporté ce tableau. C'est un fait qui a été souligné par J.P. Cassany dont on trouvera le témoignage dans la *Correspondance entre Freud et S. Zweig*, Bibliothèque Rivages, p. 123 à 129.

6. On trouvera la représentation de ce tableau et son commentaire par Dalí dans *S. Dalí, Rétrospective*, Centre Pompidou, 1980, p. 144.

par cette vision pour que la métamorphose s'opère à nouveau sous ses yeux : si l'on regarde fixement la représentation de Narcisse, *par un effet quasi hypnotique* – ce sont ses propres termes –, on assiste littéralement à la transformation de la figure de Narcisse qui s'efface pour laisser place à l'image d'une main et au surgissement d'un œuf et d'une fleur. Un cadeau, en quelque sorte, et quel cadeau ! Qui transforme la relation spéculaire narcissique en un échange à partir de sa propre créativité. C'est par là qu'au lieu de transformer l'autre en objet, on parvient à en élaborer un de son propre cru pour faciliter la rencontre. Et je souhaite vivement que le travail important accompli par Mickaël Benyamin dans les lignes qui vont suivre puisse y contribuer.

La perversion narcissique

Le triomphe de l'emprise

Mickaël Benyamin

Le pervers narcissique est devenu l'emblème fourre-tout de tout sujet qui exerce une domination et une emprise sur une autre personne. Il pique des crises de nerfs quand on n'est pas d'accord avec lui ou rabaisse son conjoint lors de conflits conjugaux. Pourtant cela ne suffit pas à le définir.

On retrouve en effet des défenses perverses dans la plupart des structures : l'emprise, la manipulation, le déni de l'altérité, la froideur, le manque d'empathie... Mais s'y ajoute ici une fragilité narcissique massive qui rend le Moi faible et tributaire du narcissisme de l'autre. Ce dernier devient une prothèse qui doit recharger le sujet en narcissisme. Il devient – dans le même temps – le réceptacle des conflits et éléments toxiques dont le pervers ne veut rien savoir.

Ainsi ressort l'élément fondamental de la perversion narcissique : l'annexion (au sens militaire du terme) du psychisme d'un autre qui aboutira à une emprise décervelante pour la victime. Il en résulte une perversion du lien dont l'expulsion projective en l'autre est un enjeu de survie pour son auteur. C'est pourquoi il est essentiel d'explorer son fonctionnement psychique et ses relations à l'autre.

Mickaël Benyamin est psychologue clinicien, psychanalyste et maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie à l'Université de Paris (Laboratoire CRPMS). Il enseigne également la psychanalyse à l'École des Psychologues Praticiens (EPP). Il a publié en 2013 *Le travail du préconscient à l'épreuve de l'adolescence* aux PUF, *La psychosomatique, le corps sous influence* (In Press, 2019) et *L'hystérie, entre séduction et dépression* (In Press, 2020).



9 782848 357393

ISBN : 978-2-84835-739-3

12 € TTC – France

www.inpress.fr

• EDITIONS IN PRESS •